

Cersic-Erellif

**Monstres, légendes et hérauts : quelles pistes face à la  
tératogenèse documentaire ?  
Olivier Le Deuff**

**5 et 6 juin 2007, Rennes.**

<http://www.marsouin.org>

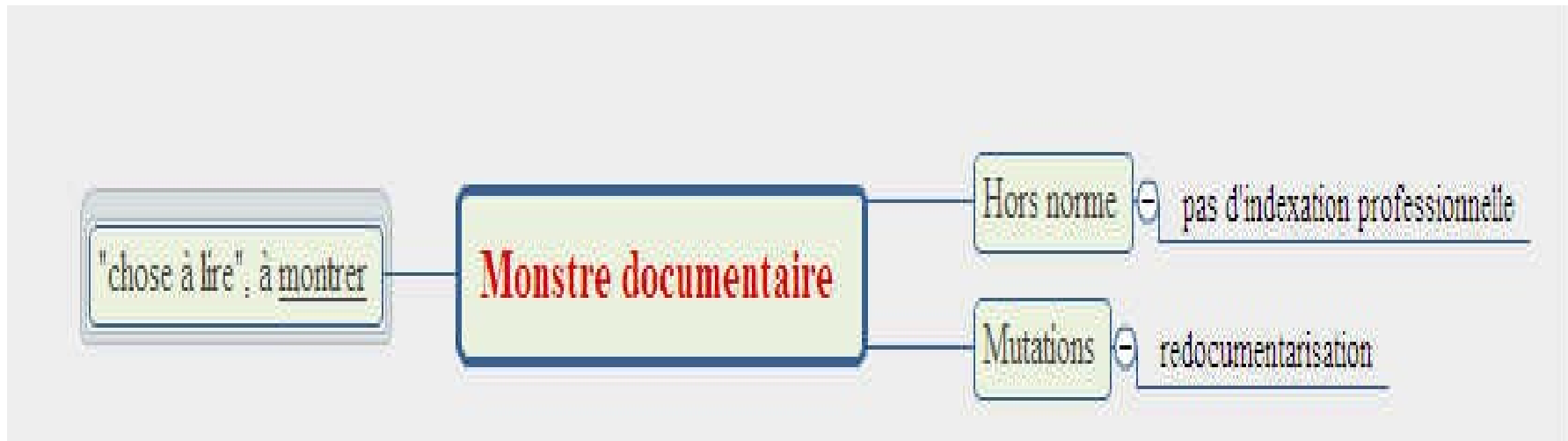


## ■ Objectif / question.

---

- **Peut-on qualifier tous les documents numériques comme des monstres ?**
- **les documents peu structurés et non indexés par des humains constituent la majorité des documents sur Internet. Leur caractère fluctuant rend leur identification difficile.**
- **la volonté initiale de Paul Otlet de tout classifier constitue désormais une mission impossible.**
- **Le document numérique ne doit pas néanmoins nous empêcher de penser et de catégoriser ces changements : vers une teratologie documentaire ?**

- Les mutations du document numérique peuvent entraîner une impossibilité de qualification ou de description dudit document. Il peut alors apparaître monstrueux en étant à la fois difficile à définir et à délimiter, pouvant se métamorphoser et se devant d'être vu et montré comme l'indique l'étymologie du mot.



## ■ **Domaine d'étude.**

---

- **Information Communication**
- **Documentation**
- **Culture de l'information. Thèse autour de la culture de l'information et de « l'information literacy ».**
- **Histoire des idées.**

## **Méthodologie.**

- **Parallèles foucaaldiens**
- **Analyse de la blogosphère, du web 2.0 et des folksonomies.**
- **Usages, observation participante.**
- **Difficultés : le nécessaire recul, la distance critique.**

## ■ Résultats.

---

- **Quels changements ?**
- **Parallèles foucaldiens :**

**Les mots et les choses .**

***Légendes et commentaires.***

***Hérauts ou metaxu?***

- **Legenda**
- **Le savoir tend à céder ainsi sa place au « c'est à voir ». Le document intéressant n'est donc pas nécessairement pertinent, mais au contraire cocasse, drôle, facile à transmettre comme par contagion.**

**Dès lors le monstre documentaire est ce qu'il faut « montrer »**

- **L'histoire des sciences tout comme celle de la documentation est marquée par un travail de classement et de catégorisation. Or il semble désormais que la prédominance de « la chose à lire » privilégie le désordonné notamment car « la chose à lire » ne s'inscrit pas dans la pérennité et échappe ainsi à l'espace du savoir.**
- **La recherche d'informations s'effectue d'ailleurs le plus souvent de manière irréfléchie sans véritable volonté de s'ancrer dans une démarche de construction de connaissances.**

- ***Commentaires***
- **Redondance de l'information.**
- **De même l'information émanant d'un billet est souvent reprise, citée et commentée ailleurs sur l'ensemble de la blogosphère. « on s'entreglose » (Montaigne)**

**Ex : Iphone d'Apple**

- **Diffusion rapide de la désinformation et des erreurs historiques.**

**Ex : Article Internet de Wikipédia.**

- **Quels hérauts : Médiateurs, passeurs ou influents ?**
- **Confusion des termes et changements de paradigmes :**
- **De l'Autorité à la Popularité**

**Ex : confusion sur le site Technorati.**

- **De la Pertinence à l'Influence**

**Ex : blogueurs : nouveaux hérauts qu'il faut lire et écouter**  
**Intérêt pour les publicitaires : « buzz marketing ».**



## ■ Quelles pistes

---

- **Poursuivre la réflexion sur ces mutations et notamment les principales transformations sur le savoir et sa construction : suite du Roger Pédauque ?**
- **Développer une culture de l'information : sensibiliser tout au moins les usagers à la nécessité de l'évaluation de l'information.**
- **Mettre en place de nouveaux systèmes techniques prenant davantage en compte les spécificités du document numérique. :**

**Ex : folksonomies et système hybrides. (TAL, thésaurus, Microformats, ontologies)**

- **Mise en place d'une culture technique telle que la définissait Gilbert Simondon.**